La Femme des neiges

Il était une fois, dans l’une des régions les plus froides du Nord,

Onokichi et son père bûcheron nommé Shigesaku.

Quand la neige venait recouvrir les montagnes, Onokichi et Shigesaku, armés de leurs fusils en profitaient pour aller chasser.

Un jour, Onokichi et Shigesaku étaient partis chasser comme à leur habitude à la montagne enneigée. Ce jour-là, le ciel se couvrit de nuages noirs amenant avec eux une tempête de neige.

Au milieu de cette tempête, ils parvinrent à trouver un petit chalet abandonné.

«  Nous passerons la nuit ici ce soir, nous n’avons pas d’autre choix.

- Tu as raison. »

La fatigue de la journée les fit rapidement s’endormir autour des flammes vacillantes de la cheminée.

Un vent puissant ouvrit la porte et la neige s’infiltra à l’intérieur du chalet éteignant ainsi le feu.

« Ah…il fait froid… »

Saisi par le froid, Onokichi se réveilla et aperçut la silhouette de quelqu’un.

« Qui est là ? »

C’est là que se montra une jeune et ravissante femme.

« La Femme des neiges ! »

La Femme des neiges se tenait debout près du corps endormit de Shigesaku, un souffle blanc sortait de sa bouche.

Le souffle caressa le visage de Shigesaku et son corps devint de plus en plus blanc.

Toujours endormi, il cessa doucement de respirer.

La Femme des neiges se rapprocha d’Onokichi.

« Par pitié ! »

Alors qu’Onokichi essayait désespérément de fuir, la Femme des neiges lui dit gentiment :

« Tu es encore jeune et ta vie ne fait que commencer. Je ne te ferai aucun mal, mais si jamais ce qui s’est passé ce soir venait à être raconté, à ce moment-là ta magnifique vie prendra fin. »

Après ces quelques mots, la Femme des neiges disparut comme happée par la tempête et Onokichi s’évanouit.

Onokichi se réveilla au matin et découvrit le corps froid et sans vie de son père, Shigesaku…

Une année s’écoula.

Un jour de forte pluie, Onokichi vit une femme se tenant debout devant sa maison.

« Il pleut, ne restez pas là, vous allez être trempée »

Onokichi au cœur généreux invita la femme à se mettre à l’abri sous son toit.

La femme se nommait O-Yuki.

Après quelque temps passé ensemble, Onokichi et O-Yuki se marièrent et eurent un magnifique enfant. Ils étaient ainsi tous très heureux.

Mais Onokichi était inquiet, O-Yuki ne supportait pas les fortes chaleurs et s’évanouissait.

Néanmoins, Onokichi de nature gentille s’occupait toujours d’elle et vivaient dans la bonne entente.

Un jour, alors qu’O-Yuki était en train de coudre son profil rappela à Onokichi un vieux souvenir enfouit.

« Dis O-Yuki, autrefois j’ai rencontré une femme tout aussi belle que toi. Elle te ressemblait trait pour trait. Ce jour-là, j’étais à la montagne et il y avait une tempête de neige.

Et c’est à ce moment-là que je l’ai vue, c’était la Femme des neiges. »

Après ces paroles O-Yuki prit un air triste :

« Finalement, tu en as parlé … tu m’en avais pourtant fait la promesse…

- Qu’est-ce…qu’est-ce qu’il y a O-Yuki ?! »

Sans qu’on ne le remarque, le kimono d’O-Yuki était devenu blanc.

Ce qui s’est passé cette nuit-là avait été raconté, O-Yuki qui n’était autre que la Femme des neiges ne pouvait plus vivre en tant qu’humaine.

« Je ne t’oublierai jamais. J’ai été la plus heureuse à tes côtés. Prends bien soin de notre enfant.

…adieu, mon bien-aimé. »

Au même instant, la porte se mit à claquer et à s’ouvrir faisant rentrer un vent glacial dans la maison.

Et O-Yuki, disparu.

Fin